



Date 06.2014 Source AMC #234 Auteur(s) Margaux Darrieus

Réalisations : La Nouvelle Agence, 21 Logements Bordeaux – Pour intervenir dans le plan dense de l'écoquartier Ginko les architectes ont façonné un bâtiment compact dont l'épure formelle et matérielle calme le jeu des architectures diversifiées qui l'entourent.

Faciliter l'accès à la commande des jeunes architectes est une action louable. Dans l'écoquartier Ginko à Bordeaux, Bouygues Immobilier – aménageur et principal promoteur de la ZAC – a confié la conception de quelques-uns des 2200 logements à de jeunes professionnels, aidés de maîtres d'œuvre expérimentés. Ainsi, l'architecte Olivier Brochet, qui assure la maîtrise d'œuvre urbaine de la ZAC en association avec Christian Devillers, a délégué à deux de ses anciens élèves la conception de 21 des 120 logements que comprend l'îlot Canopée dont il a la charge. Cette répartition du travail doit par ailleurs assurer la variété des écritures architecturales le long de la promenade bordant le canal sud de l'écoquartier. L'occasion pour les deux associés de La Nouvelle Agence, Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau, de se frotter pour la première fois, et dans des conditions privilégiées, à la commande privée. « En tant qu'architecte mandataire de l'îlot, Olivier Brochet était certes un interlocuteur de plus, mais en tant que co-urbaniste de la ZAC, il était également un filtre entre le promoteur et nous », confient les architectes. Finalement toute relative, leur liberté de conception s'est vue bornée par quelques impératifs formels : reprendre le vocabulaire esthétique développé sur l'îlot Canopée, en utilisant du bois et la couleur blanche, et concevoir un hall d'entrée en double hauteur. Le maître d'ouvrage a également circonscrit leur mission au seul suivi architectural, comme pour les autres architectes de la ZAC. Toutes les bonnes volontés ont leurs limites... Malgré ces contraintes et après six mois d'études seulement, le petit bâtiment s'affirme dans la collection d'architectures de l'écoquartier par une épure formelle et matérielle bienvenue.

Interstices habités – Composant avec la densité du plan de la ZAC, les architectes ont modelé le gabarit de leur bâtiment pour maximiser le temps d'ensoleillement de chaque façade et offrir des échappées visuelles originales dans les habitations. De multiples inflexions en négatif des immeubles voisins conduisent à la production d'un plan hexagonal irrégulier. Une forme complexe à l'intérieur de laquelle les concepteurs parviennent à proposer, grâce à une résolution géométrique simple, diverses typologies de logements (du T2 au T5) aux plans rationalisés : quatre rectangles, disposés le long des grands côtés de l'hexagone et correspondant chacun à une habitation, s'organisent autour d'un noyau central de circulation. Des terrasses sont ensuite ménagées dans les interstices laissés vacants entre les volumes habités. Ainsi, chaque logement dispose de deux espaces extérieurs, associés au séjour et aux chambres et tournés vers le canal, le cœur d'îlot végétalisé ou le parc de l'écoquartier. « Varier les possibilités d'intimité en diversifiant les espaces extérieurs participe à la qualité d'usage d'un logement », expliquent les architectes. Labellisé BBC, le bâtiment est isolé par l'intérieur et relié à la chaufferie bois qui alimente tous les édifices de la ZAC. Bardé de briques mates pour souligner la massivité des volumes pleins, l'ouvrage en béton banché est habillé de mélèze non traité lorsqu'il se creuse pour abriter les terrasses. D'ailleurs, en laissant croire à l'utilisation de sections de bois massif, la grande dimension des panneaux de parement fait regretter qu'une véritable structure bois n'ait pas été mise en œuvre. En tout cas, c'est parce qu'ils ont opté pour une peau rugueuse, qui va se patiner avec le temps, que les architectes sont parvenus à singulariser leur petit bâtiment dans cet écoquartier un peu lisse